

M. LE CURE THOMAS DAGENAIS

LE 11 avril dernier, à l'âge avancé de 86 ans, s'éteignait à Saint-Roch (de l'Achigan), M. l'abbé Thomas Dagenais, ancien curé de cette paroisse. L'un de ses proches a eu la bienveillance de nous fournir des notes substantielles sur la vie et la carrière de ce vénérable prêtre, l'un des doyens de notre clergé canadien. " Il est mort sans douleurs, sans efforts, sans regrets et presque sans crainte ", nous écrit-il, ce qui veut dire évidemment qu'il était prêt, parce qu'il avait vécu en bon prêtre.

M. Dagenais était né, au Sault-au-Récollet, le 24 décembre 1832. Après ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, il fit sa cléricature au grand séminaire de Montréal. C'était l'un de ses bons souvenirs d'avoir compté parmi les premiers séminaristes du séminaire de la montagne — le séminaire actuel. Ordonné prêtre le 18 décembre 1858, il avait atteint à sa mort son soixantième de sacerdoce. Il fut curé dix ans à Saint-Sauveur-des-Monts (1864-1874) et trente ans à Saint-Roch (1874-1904). Depuis 1904, il vivait retiré à Saint-Roch, avec sa vénérable soeur, aujourd'hui âgée de 89 ans et qui ne l'a jamais quitté depuis 1864.

M. Dagenais fut un bon curé, doux et ferme tout ensemble, comme il convient à celui qui commande. Il aimait la justice, voulait toujours rendre à chacun son dû, et il aimait la charité, se dépensant et se dévouant sans se lasser pour les pauvres et les déshérités. Son presbytère fut toujours la maison des mendiants de passage. Ils trouvaient là bon gîte et bon coeur, la nourriture de l'âme en même temps que celle du corps. Comme tous nos anciens, le curé Dagenais était largement hospitalier à ses confrères. Aussi, aimait-on à le visiter. Ses biens, il estimait qu'ils appartenaient à l'Eglise et aux pau-